



MEDITER L'EUCCHARISTIE AVEC NOTRE-DAME DE LOURDES

par Paulette Leblanc

Peut-on sentir Dieu ?

Mes chers amis, vous avez remarqué que, souvent, j'évoque, avec vous, les souffrances que notre Église a endurées depuis une cinquantaine d'années. Tant d'erreurs se sont multipliées dans le monde catholique, erreurs que certains chrétiens pressentaient, mais qu'ils ne pouvaient pas vraiment dénoncer car ces erreurs venaient soit de l'épiscopat lui-même, soit de supérieurs religieux, considérés comme compétents. Et puis, on faisait taire ceux qui osaient exprimer un désaccord. En réalité, toutes les erreurs que nous constatons aujourd'hui, et dont nous souffrons, viennent du fait que l'on a oublié Dieu. Certes, il faut aider son prochain et aller vers les pauvres, mais d'abord, il faut se tourner vers Dieu, Dieu qui doit toujours être le premier servi. Et malheureusement, peu à peu on a chassé Dieu... et on a remplacé ses commandements d'amour, sa morale, par une liberté inconditionnelle, voire libertaire : les hommes s'appartiennent et ils ont le droit de tout faire, de faire n'importe quoi, car leur corps, n'est-ce pas, leur appartient... Les hommes ont chassé Dieu et ont trouvé le malheur.

Maintenant, je voudrais donner quelques précisions sur ces erreurs en prenant un exemple. Il est bon, me semble-t-il, de revenir sur ce que contient réellement le mot "mystique". Nous savons que tous les saints furent des mystiques ; pourtant, ils n'eurent pas tous des visions, des révélations, des pensées prémonitoires. Alors, qu'est-ce que la mystique ? Nous savons que tous les vrais chrétiens, comme les saints, prient beaucoup. Ils s'adressent à Dieu chaque fois qu'ils ont des épreuves dont ils désirent le soulagement ; ils s'adressent à Dieu pour Lui demander d'apaiser les peines de leurs proches ; ils s'adressent à Dieu pour implorer la conversion de certains peuples ou la paix dans le monde. Ils savent aussi s'adresser à Dieu pour Le remercier de ses grâces, et Lui dire leur

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

amour. Et parfois, de véritables conversations s'engagent entre Dieu et celui qui prie. Qu'est-ce que cela signifie ?

Vous savez aussi bien que moi que les hommes ne peuvent parler qu'à des gens vivants. Personne ne parle au mur de sa cuisine... personne ne s'adresse à un objet inerte pour implorer sa sollicitude. Nous ne parlons, nous ne nous adressons qu'à des personnes qui existent, des personnes capables d'écouter, de comprendre, puis d'agir, si cela est nécessaire. Si donc nous prions Dieu, c'est que nous savons qu'Il nous entend, nous écoute, comprend nos désirs et nos souffrances. Donc, nous pouvons affirmer que Dieu existe, et surtout qu'Il est Quelqu'Un, et souvent Quelqu'Un de très proche.

Incontestablement nous sommes en plein mystère. Mais commençons par penser un peu à Jésus-Christ lorsqu'Il vivait sur la terre avec ses apôtres. Comme nous, Jésus, dans son humanité, vivait en plein mystère. Lui aussi, Il parlait au Père, Il Le rencontrait, Il L'entendait et Il faisait sa volonté... Il l'a même accomplie jusqu'au bout, la volonté du Père. Pourtant, tout comme nous, l'humanité de Jésus ne voyait pas le Père avec ses yeux, ne L'entendait pas avec ses oreilles, ne Le touchait pas avec ses doigts. Et cependant Jésus comprenait la volonté du Père, et Il en eut même parfois peur, notamment lors de son Agonie à Gethsémani lorsqu'Il cria : *"Père, si c'est possible, que ce calice passe loin de Moi ! "*

Lorsque certaines personnes parlent des mystiques, elles ajoutent souvent: *"Et puis, on n'a pas besoin de sentir Dieu !..."* Mais "sentir" Dieu, qu'est-ce que cela veut dire ? J'ai souvent posé cette question à de nombreuses personnes et surtout à ces personnes-là qui prétendent que l'on n'a pas besoin de "sentir" Dieu. Personne n'a jamais pu me répondre. Aussi, une conclusion s'est-elle imposée à moi : en réalité ceux qui méprisent les mystiques ne savent pas de quoi ils parlent. Pourtant, il est indispensable de comprendre pourquoi certaines personnes aiment les mystiques, donc les saints, tandis que d'autres les méprisent. Tentons une petite expérience.

Regardons une image de Jésus, une image du Sacré-Cœur de Jésus, ou une statue, ou n'importe quelle autre image représentant Jésus. Nous disons tous : "Je regarde Jésus." En réalité, c'est seulement une photo que nous regardons. Certes, ce n'est pas une idole que nous regardons et que nous prions. Mais cette image nous permet de rendre Jésus présent à notre intelligence et à notre cœur. Seigneur, quand nous Te parlons en regardant une image de Jésus, nous parlons à Quelqu'Un, Quelqu'Un qui existe, qui nous a créés, qui a multiplié les merveilles à notre égard. Véritablement nous parlons à Quelqu'Un qui écoute, qui nous console, qui nous aide, et qui parfois aussi nous gronde. Et quand nous revenons ainsi à Dieu, alors nous pouvons nous blottir dans sa Miséricorde, c'est-à-dire dans le Cœur de Jésus qui reste toujours présent avec nous, surtout si

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

nous venons de communier, car, dans son Eucharistie, Jésus est toujours tout près de nous.

"Sentir" Dieu... Certes, nous ne pouvons pas expliquer cette expression avec nos mots humains. Et si quelqu'un prétend ne pas sentir Dieu, ou n'avoir pas besoin de sentir Dieu, c'est qu'en réalité il ne sait pas exprimer ce que il ressent quand on lui parle de Dieu. Ainsi, quand nous prions vraiment, nous parlons à Dieu. Quand nous essayons de Lui faire comprendre ce qu'Il sait déjà depuis longtemps, mais qu'Il veut que nous Lui redisons, c'est parce qu'Il veut faire comprendre à chacun de nous, que nous ne parlons pas à du vide, à du néant, mais que nous parlons à Quelqu'un qui nous écoute.

Aujourd'hui nous ne voyons pas Jésus avec nos yeux de chair, mais nous Le voyons quand même, car pour aimer, il faut connaître, donc voir, toucher, sentir, entendre... Il est impossible d'aimer dans l'abstrait ou encore d'aimer le vide, le néant. Pourtant, aimer Dieu, c'est Dieu Lui-même qui nous l'a demandé ; or nous ne pouvons pas voir Dieu, sinon nous mourrions. Or pour aimer, il faut s'adresser à Quelqu'Un... Comment sortir de ce dilemme ?

Certes, nous ne sentons pas Dieu dans notre physique, mais nous sentons Dieu dans notre cœur spirituel, dans notre âme. Notre intelligence nous dit que Dieu ne peut pas ne pas exister, sinon rien n'existerait: mais cela reste vague, abstrait... C'est intellectuel... Pourtant, notre être psychologique recueille ce que notre intelligence a reçu de Dieu et vibre avec Dieu : oui, notre cœur "sent" Dieu et L'aime. Très étrange ! Nous ne sentons pas Dieu, nous n'entendons pas Dieu, nous ne voyons pas Dieu, et pourtant nous ne pouvons pas ne pas Le sentir, nous ne pouvons pas ne pas voir Dieu dans notre cœur ou notre intelligence, nous ne pouvons pas ne pas entendre Dieu dont la voix, immatérielle, parle pourtant si fort.

Dieu nous parlerait parfois fort ? Oui, parfois, lorsqu'un grand amour pour Lui naît en nous. Alors nous sommes enthousiastes, pleins de bonnes résolutions et de joie. Cela dure peu mais a le mérite de nous permettre d'avancer, même dans les circonstances les plus éprouvantes : je pense notamment à ce que notre Église et les chrétiens vivent aujourd'hui : hérésies qui se multiplient, souffrances, persécutions, génocides ou fuites devant les menaces d'attentats aveugles.

De grâce, cessons de dire qu'on *"n'a pas besoin de sentir Dieu"*, mais au contraire efforçons-nous de nous unir à Dieu tellement étroitement que nous ne puissions plus nous éloigner de Lui. Il faudrait peut-être inventer un nouveau mot pour remplacer le mot "sentir" quand on parle de Dieu... Mes amis, avez-vous une idée ?